Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 9

Rubrik: La page de la femme : Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les ruchers utilisés pour les épreuves faites avec la chaleur et avec l'oxyde d'éthylène étaient éloignés les uns des autres de quelque 40 km et les sources de nectar n'étaient pas identiques dans les 2 endroits, aussi on ne peut comparer les gains de poids entre les 2 épreuves. A la place, nous avons examiné les augmentations relatives qui résultent de l'utilisation de la chaleur ou de l'oxyde d'éthylène.

Les résultats de ces deux expériences montrent que les rayons souillés peuvent transmettre la nosémose. De plus, nous avons vérifié que la production de miel dans les colonies atteintes de cette maladie est inférieure à celle des colonies saines. L'une ou l'autre des méthodes employées lors des deux expériences « décontaminent » les rayons souillés. Les traitements par la chaleur sont d'un emploi facile pour l'apiculteur et sont relativement bon marché. La fumigation par l'oxyde d'éthylène, bien que plus chère, est efficace pour prévenir la loque européenne ou américaine ainsi que la nosémose et elle détruit aussi la fausse teigne, *Galleria mellonella* L. à toutes ses phases.

Documentation scientifique du Laboratoire de recherches apicoles,
63, avenue des Arènes, 06 Nice (France)

LA PAGE DE LA FEMME

LES DONS DE DIEU

Rarement tant de fleurs,
Rarement tant de miel.
N'est-ce pas un bonheur
Que nous donne le ciel ?
(Dans certaines régions en tout cas)*

Si nous plantons les arbres,
Qui donc les fait fleurir ?
Ce qui est pour nos âmes
L'occasion d'en jouir.

Et quand à nos abeilles
Leur avons-nous appris
A faire ce beau miel
Qui est d'un si grand prix ?

Pour de si grands bienfaits
Que de reconnaissance !
Il reviennent en fait
Et c'est notre espérance.

A. Chabry

A vendre **REINES CARNIOLIENNES** sélectionnées ainsi que reines du pays sélectionnées.

S'adresser à **Werner Klotzli**, Chêtre 36, **Delémont**, tél. (066) 22 30 18.

TRIBUNE LIBRE

LES ABEILLES CHOISISSENT LEUR SYMÉTRIE

Tiré du journal « Coopération » du 29 juillet 1971

Au cours des très nombreuses études qui ont eu pour thème le comportement des abeilles, les spécialistes se sont notamment intéressés à la manière dont elles se guident parmi les fleurs. Pourquoi butinent-elles sur telle fleur, par exemple, et non sur telle autre ?

L'odeur, certes, doit probablement jouer un très grand rôle. De même que les messages olfactifs entre abeilles, à l'aide des célèbres phéromones, messages qui permettent de « pister » les sources de butin. Mais pourquoi ne pas imaginer que la forme de la fleur, elle aussi, y soit pour quelque chose ? C'est la question à laquelle a décidé de répondre récemment un grand spécialiste britannique des abeilles, le Dr John Free, de Rothamstead. Il a choisi d'utiliser pour cela une série de fleurs en carton coloré, afin de déterminer non seulement une éventuelle attirance de forme, mais également de couleur.

Première constatation : l'abeille préfère le jaune au bleu, dans la mesure où l'attirance de l'odeur ne la rend pas « aveugle », comme l'a révélé John Free. Seconde constatation importante : lorsque l'odeur n'est pas déterminante, la couleur de la fleur doit le disputer à sa géométrie. Les abeilles semblent marquer en effet un attrait caractéristique pour les symétries axiales, plutôt que pour les fleurs à symétrie bilatérale. En outre, elles sont très sensibles aux diverses taches ou aux divers points de couleur qui apparaissent sur les fleurs et que l'on nomme d'ailleurs pour cette raison des « pièges à nectar ». Elles préfèreront par exemple, d'entre deux fleurs jaunes à symétrie axiale, celle dont les lignes convergeant vers le centre seront pointillées, évoquant peut-être le pollen.

Comme le note la revue britannique « New Scientist », cette préférence pour certaines géométries particulières doit jouer un grand rôle dans l'évolution des plantes. Une fleur pourrait

ainsi changer peu à peu de symétrie sans ravir forcément à son ancienne espèce sa « clientèle » d'insectes. Ce qui éviterait, à ce stade, la compétition entre espèces. On peut en effet relever que le bourdon, par exemple, préfère quant à lui les fleurs à symétrie bilatérale, soit à l'opposé du goût des abeilles.

A chacun sa géométrie, décidément.

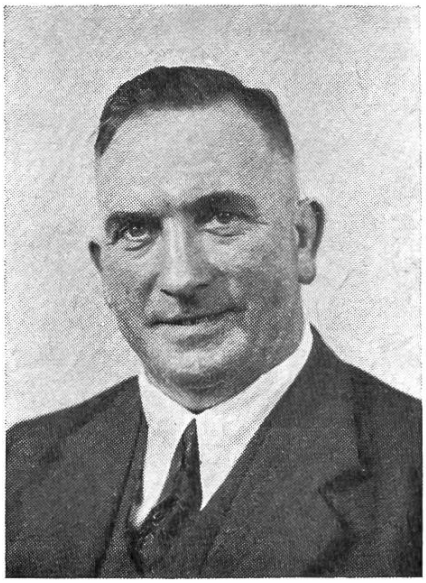
E. Ps.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

SECTION DES ALPES

† Albert HENCHOZ



Tel un coup de foudre dans un ciel serein, nous apprenions le samedi 31 juillet, le brusque départ de notre ami Albert Henchoz à Bex.

Certes, depuis quelques années, sa santé réclamait des soins assidus et préoccupa beaucoup sa famille et son entourage. Mais rien ne laissait prévoir un dénouement aussi brutal. Albert Henchoz né et élevé à Roche passa la plus grande partie de son existence dans son village natal.

Outre sa fonction dans l'administration fédérale des CFF, Albert Henchoz doué d'une vive intelligence se fit remarquer de bonne heure par ses concitoyens. Durant plusieurs législatures, il siégea au Conseil communal et fut appelé à présider ce dernier à plusieurs occasions. Son entregent, son intégrité, son bon sens inné se manifestèrent au sein de la commission scolaire durant vingt-cinq ans.

Mais cet homme si occupé, si dévoué à sa famille avait un violon d'Ingres : les abeilles. Après ses multiples occupations, il aimait se rendre à son rucher. Il trouvait auprès de ses abeilles, une joie intense, un calme si nécessaire actuellement, qui faisaient d'Albert Henchoz : un philosophe. En 1938, il adhéra à la section des « Alpes » et de 1945 à ce jour, il siégea au comité en qualité de caissier. Durant plus de vingt-cinq ans, il a donné le meilleur de lui-même pour sa société. Rien ne se faisait dans sa section, sans que la décision prise ne porte le sceau de celui qui nous quitte.

L'enterrement qui eut lieu à Bex fut pour de nombreux amis, l'occasion de lui rendre un dernier hommage. A sa famille éplorée, mais tout spécialement à son épouse, nous réitérons encore toute notre sympathie.

A. P.